Rennes ce 30. 8bre 1757

59

Messieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

je croyois tous mes voeux remplis aprés avoir vû par vos soins la chirurgie sortir de l'espece d'avilissement dans lequel l'ignorance et la jalousie sembloit vouloir la plonger, mon ambition n'alloit pas jusqu'à prétendre de voir mon nom à côté de celui de ses restaurateurs, à côté de ces noms célébres qui décorent toutes les compagnies savantes de l'europe, et seront encore mieux consacrés dans les fastes de l'humanité par les services importans qu'ils ne cessent de luy rendre. si le titre de vôtre correspondant dont vous avés bien voulu m'honnorer semble m'associer à vôtre gloire, il ne me fait pas oublier que tout mon

ARC 60 d.1 n°59

mon mérite se borne au zèle, et que si je le partage ce n'est qu'en fournissant à vos lumières des observations dont vous ferés usage pour éclaircir la theorie, et enrichir la pratique; la vérité, l'exactitude et la précision, dont vous donnés l'exemple dans vos mémoires feront ma regle; soumettre tout à vos décisions, c'est donner au public un juge qu'il est accoutumé à réconnoître pour le sien; vous consulter dans mes doutes, c'est puiser la vérité dans sa source, chercher en tout à estre utile à la société c'est seconder vos avis, et partager vos travaux; voilà aussi à quoi je me crois engagé par la faveur que vous m'avés faite en m'adoptant.

je suis avec le plus profond respect, et la plus grande vénération

Messieurs

Vostre très humble et très obeissant serviteur L. De la Mië